

La norme lexicale au XIX^e siècle : Académie française (1835) et Pierre Larousse (1866-1878)

Marie-Alix Pouteaux

Université de Montréal
marie-alix.pouteaux@umontreal.ca

1 Introduction

Au XIX^e siècle, trois dictionnaires sont incontournables : la sixième édition du *Dictionnaire* de l'Académie française (1835, ACA6), le *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle* de Pierre Larousse (1866-1878, GDU) et le *Dictionnaire de la langue française* d'Émile Littré (1863-1877, LITTRÉ). De façon générale, nous pouvons caractériser ainsi leur orientation : l'Académie est la gardienne déclarée du bon usage; Pierre Larousse, fervent pédagogue, veut enseigner le plus de choses possibles au plus grand nombre possible; et Émile Littré, philologue aguerri, est fêru de citations de grands auteurs des siècles précédents. Notre recherche doctorale veut vérifier dans quelle mesure la vocation de chacun influence la norme qui s'exprime dans leur répertoire.

Dans son ouvrage *Les marques d'usage dans les dictionnaires français monolingues du XIX^e siècle* (1998), Glatigny compare le traitement de plusieurs marques d'usage dans 14 dictionnaires du siècle en s'attardant aux marques des axes diastratique¹ (où la différenciation se fait par la stratification sociale), diachronique (temps, époques), dianormatif (norme), diafréquent (fréquence) et diatopique (régionalismes²) (cf. Hausmann 1989 pour la terminologie). Dans cette volumineuse étude, expose comment le concept de norme s'exprime par le biais de marques diastratiques – dont FAMILIER : « [...] la norme apparaît dans le respect du "sens originel" [...] : il n'est pas rare que *familier* sanctionne un emploi "figuré" qui résulte d'un glissement de sens jugé discutable ou seulement amusant; le culte de la "propriété" des termes continue à s'imposer et s'exprime aussi, peut-être surtout, par les marques diastratiques. » (Glatigny 1998 : 354).

Glatigny fait état de jugements divergents entre les dictionnaires de l'époque. On notera que nous retenons le *Dictionnaire* de l'Académie, répertoire exclu par Glatigny au motif qu'il « légifère plus par exclusion que par utilisation de marques. » (Glatigny, 1998 : 17), ce que notre étude confirme. Nous avons retenu le répertoire aux fins de notre étude parce que Larousse témoigne dans sa préface de de son respect des décisions de l'institution et que celle-ci occupe une place maîtresse dans l'établissement de la norme. Nous espérons que notre étude pourra judicieusement enrichir celle de Glatigny.

Nous nous sommes attachée à comparer l'utilisation d'un sous-ensemble de marques diastratiques et diaphasiques – la différenciation se fait par la situation de communication – (Hausmann 1989) entre les trois dictionnaires. Nous avons choisi trois marques diastratiques – BAS, POPULAIRE et PEUPLE – et une marque diaphasique – FAMILIER. Nous signalons les marques par de petites capitales; leurs diverses réalisations (*fam.*, *famil.*, *familier*, *pop.*, *popul.*, *populaire* etc.) sont inscrites en italiques : ce sont les marqueurs d'usage de Seguin *et al.* (1990). Nous utilisons la méthodologie développée par Dagenais et Lé 2000 et Dagenais 2000, 2003, 2004.

L'informatisation des trois dictionnaires par la maison Redon permet une analyse exhaustive, mais l'ampleur du GDU – 17 volumes en comptant les deux suppléments – nous oblige à restreindre notre recherche à l'analyse des lettres « E » et « L ». Nous avons retenu la lettre « L » parce qu'à cette étape le lexicographe a eu le temps d'affiner sa méthode sans que cela entraîne l'étude d'un corpus démesuré. Nous avons choisi la lettre « E » par ce que c'est la dernière lettre rédigée par Pierre Larousse (cf. Glatigny 1998 : 21).

Nous avons relevé les lexies marquées BAS, POPULAIRE, PEUPLE et FAMILIER des lettres « E » et « L » dans ACA6, dans le GDU et dans le LITTRÉ pour former trois corpus de base. Nous avons ensuite comparé le traitement des lexies relevées dans les autres dictionnaires³. Théoriquement, seulement quatre cas de figure sont possibles : 1) concordance – la lexie porte la marque étudiée dans les deux dictionnaires; 2) lexie absente – la lexie est absente de la micro- ou de la macrostructure du dictionnaire comparé; 3) aucun marquage – la lexie est présente mais sans aucune marque dans l'autre dictionnaire; et 4) marquage différent – la lexie est présente mais porte une autre marque dans le dictionnaire comparé. Pour respecter les limites imparties, nous ne présentons que l'étude portant sur ACA6 et le GDU.

Afin de déterminer si l'évolution de la langue entre la publication d'ACA6 et celle du GDU aurait influencer la norme décrite dans les dictionnaires, nous indiquons le traitement que la septième édition du *Dictionnaire* de l'Académie (1878, ACA7) réserve aux lexies relevées dans ACA6 et dans le GDU⁴. Contrairement aux exemples illustrant les résultats obtenus lors des comparaisons entre ACA6 et le GDU qui sont présentés au fur et à mesure, ceux illustrant les positions d'ACA7 sont fournis dans l'annexe 3.

2 Résultats

Nous présentons les résultats de la comparaison du marquage par BAS, PEUPLE, POPULAIRE et FAMILIER des lexies des lettres « L » et « E » entre ACA6 et le GDU. Pour chaque marque dont le traitement est comparé, nous fournissons le nombre de lexies qui en sont porteuses dans chacun des ouvrages. Ensuite, nous exposons les différences de marquage qui relèvent des trois autres cas de figure mentionnés plus haut.

2.1 BAS et BAS + POPULAIRE

Le GDU marque 4 lexies par BAS, cette marque est utilisée trois fois en combinaison avec POPULAIRE : les trois lexies sont absentes d'ACA6, deux ne figurent pas dans sa microstructure (s. v. ÉCRIRE⁵) et une vedette est absente de sa nomenclature (s. v. ÉCLUSER). La seule lexie uniquement marquée par BAS dans le GDU l'est aussi dans ACA6 (s. v. ÉTRON). ACA7 réserve le même traitement qu'ACA6 à ces quatre lexies.

(1) s. v. ÉCRIRE

GDU : « **Pop. et bas.** *Ecrire à un juif*, Employer du papier à certains usages de propreté. »

(2) s. v. ÉCLUSER

GDU : « **Pop. et bas.** Uriner. || On dit aussi *Lâcher les écluses.* »

(3) s. v. ÉTRON

GDU : « Matière fécale consistante, de l'homme et de quelques animaux : *Gros* ÉTRON. ÉTRON *de chien*. **Ce terme est bas.** »

ACA6 : « Matière fécale qui a quelque consistance. Il se dit Des excréments de l'homme et de quelques animaux. *Gros étron. Étron de chien*. **Il est bas.** »

ACA6 marque 11 autres lexies par BAS, 2 sont absentes de la microstructure du GDU (s. v. ENLUMINER), 4 sont présentes sans marque (s. v. ÉCORCHER) et 5 portent une autre marque d'usage, dans 3 cas elles sont marquées POPULAIRE (s. v. EMBRENER) et dans 2 cas FAMILIER (s. v. ÉCUELLE). Seulement quatre lexies d'ACA6 sont absentes de la microstructure d'ACA7, cf. l'annexe 3.

(4) s. v. ENLUMINER

ACA6 : « Prov. et **bass.**, *S'enluminer la trogne, enluminer sa trogne*, Boire avec excès; parce qu'ordinairement les ivrognes ont le visage fort rouge. »

(5) s. v. ÉCORCHER, sous-entrée : À ECORCHE-CUL
ACA6 : « Il signifie figurément et **bassement**, Par force, de mauvaise grâce, avec répugnance. *Il ne fait jamais les choses qu'à écorche-cul.* »
GDU : « Fig. A contre-cœur : *Ne céder qu'à ECORCHE-CUL.* »

(6) s. v. EMBRENER
ACA6 : « Salir de bran, de matière fécale. **Il est bas.** »
GDU : « **Pop.** Salir de bran, de matière fécale : EMBRENER *sa chemise.* »

(7) s. v. ÉCUELLE
ACA6 : « **Bass.**, *Cela est propre comme une écuelle à chat, se dit De quelque chose de sale.* »
GDU : « **Loc. fam.** [...] || *Etre propre comme une écuelle de chat, Etre extrêmement sale, parce qu'on ne prend pas la peine de laver les écuelles des chats, [...] ||* »

Tout comme Glatigny l'a observé, les lexies marquées BAS ou BAS+POPULAIRE d'ACA6 et du GDU désignent toutes des actions ou des attitudes dénigrées (colère et ivrognerie) ou des réalités dégoûtantes (fonctions physiologiques, déchets). Même si le tiers des lexies basses d'ACA6 sont absentes d'ACA7, on ne peut postuler l'hypothèse de changement de la langue pour expliquer les différences entre ACA6 et le GDU puisque celles-ci ne correspondent pas toutes à celles entre ACA6 et ACA7.

2.2 PEUPLE

Nous n'avons relevé que 5 occurrences de la marque PEUPLE dans le GDU, aucune dans ACA6. Les lexies, réparties dans 5 articles, sont toutes absentes d'ACA6 (s. v. LIVRE), un article est absent d'ACA6 (s. v. ÉDUQUER).

(8) s. v. LIVRE
GDU : « Nom que le **peuple de Paris** donne abusivement à un poids d'un demi-kilogramme. »

(9) s. v. ÉDUQUER
GDU : « Elever, donner de l'éducation à : *Il ÉDUQUE fort mal ses enfants. Il s'est mis à ÉDUQUER des chevaux pour l'hippodrome. Les pères sont plus en peine de doter leurs filles que de les ÉDUQUER.* (Fourier.)
Pauvres sujets ! que naitra-t-il d'utile
D'un pareil choix ? Un tigre *éduquer* un lion ! DORAT.
Rem. Ce verbe, qui a toujours été usité, qui a donné éducation, qui a un sens bien plus précis que le mot élever, n'est cependant employé que très-rarement dans le style sérieux, et semble presque toujours supposer une affectation de parler comme les **gens du peuple**. L'Académie ne le donne pas. »

Les lexies absentes de la microstructure d'ACA6 le sont aussi dans ACA7, mais l'article ÉDUQUER est présent et marqué POPULAIRE, cf. l'annexe 3. Il est encore difficile d'expliquer les divergences entre ACA6 et le GDU par l'évolution de la langue.

2.3 POPULAIRE

2.3.1 Corpus de base

ACA6 marque 61 lexies, réparties dans 51 articles, par POPULAIRE; le GDU en marque 169, elles sont distribuées dans 132 articles, nous reportons les corpus de base dans le TABLEAU 1. Le GDU utilise presque trois fois plus POPULAIRE qu'ACA6, alors que l'inverse est vrai pour BAS.

POPULAIRE : corpus de base d'ACA6 et du GDU			
ACA6 (1835)		GDU (1866-1878)	
<i>Lexies</i>	<i>Articles</i>	<i>Lexies</i>	<i>Articles</i>
61	51	169	132

TABLEAU 1 : Nombre de lexies marquées POPULAIRE dans ACA6 et le GDU et le nombre d'articles dans lesquels elles sont distribuées.

2.3.2 Concordance

24 lexies portent la marque dans les deux éditions (s. v. LARIGOT).

(10) s. v. LARIGOT

ACA6 : « Prov. et **pop.**, *Boire à tire-larigot*, Boire excessivement. »

GDU : « **Pop.** *Boire à tire-larigot*, Boire excessivement. »

2.3.3 Différences : ACA6 en regard du GDU

Le GDU retient moins de 40% des lexies populaires d'ACA6, les différences sont donc importantes. Le TABLEAU 2 présente le traitement réservé aux 37 lexies marquées POPULAIRE d'ACA6 qui ne le sont plus dans le GDU :

POPULAIRE : ACA6 à la lumière du GDU		
<i>Cas</i>	<i>Nbre</i>	<i>%</i>
Aucun marquage	19	51,35 %
Marquage différent	10	27,03 %
Lexie absente	8	21,62 %
<i>Total</i>	37	100 %

TABLEAU 2 : les trois cas de la comparaison du marquage par POPULAIRE d'ACA6 au GDU et leur pourcentage par rapport aux 37 lexies d'ACA6 n'étant pas ainsi marquées dans le GDU.

Ce qui ressort de la comparaison, c'est que plus de la moitié des lexies marquées POPULAIRE dans ACA6 ne portent pas de marque dans le GDU (s. v. ESTAFILADER).

(11) s. v. ESTAFILADER

ACA6 : « Faire une estafilade, donner une estafilade. *On lui a estafiladé le visage.* **II est populaire.** »

GDU : « Faire, donner une estafilade sur : *On lui a drôlement ESTAFILADE le visage.* »

Les 10 lexies portant une autre marque que POPULAIRE dans le GDU sont toutes marquées FAMILIER, marque diaphasique (s. v. LAPIN, INE).

(12) s. v. LAPIN, INE

ACA6 : « Fig. et **pop.**, *C'est une lapine, une vraie lapine, C'est une femme qui fait beaucoup d'enfants.* »

GDU : « **Fam.** [...] || *Lapine*, Femme qui fait beaucoup d'enfants. »

Le dernier cas de figure est l'absence de la lexie : 8 lexies ne figurent pas dans la microstructure du GDU, aucune vedette n'est absente (s. v. ÉPAULE).

(13) s. v. ÉPAULE

ACA6 : « Prov., fig. et **pop.**, *Il ne jette pas les épaules de mouton par la fenêtre, se dit D'un homme avare.* »

De toutes les lexies marquées POPULAIRE dans ACA6, 11 ne le sont pas dans ACA7 : 8 sont absentes de la microstructure (s. v. ÉPAULE et s. v. LÉCHER⁶), 2 ne figurent plus dans la nomenclature

(s. v. EMBOISER) et la dernière lexie n'est pas marquée dans ACA7 (s. v. LABOURER). Des 11 lexies, 6 sont marquées POPULAIRE dans le GDU (s. v. EMBOISER), 4 ne figurent pas dans sa microstructure (s. v. ÉPAULE) et une seule n'est pas marquée (s. v. LÉCHER). Ce qui est à retenir est que la principale différence entre ACA6 et ACA7 est l'absence de la lexie, alors que plus de la moitié de ces mêmes lexies sont présentes dans le GDU (une seule n'est pas marquée POPULAIRE). Nous ne pouvons donc pas retenir l'hypothèse de l'évolution de la langue pour justifier les divergences entre ACA6 et le GDU.

2.3.4 Différences : GDU en regard d'ACA6

Des 169 lexies marquées POPULAIRE dans le GDU, moins de 15% partagent cette marque dans ACA6, les différences sont probantes. Le TABLEAU 3 énonce le sort réservé aux 145 lexies n'ayant pas la marque POPULAIRE dans ACA6.

POPULAIRE : GDU à la lumière d'ACA6		
Cas	Nbre	%
Lexie absente	120	82,76
Marquage différent	21	14,48
Aucun marquage	4	2,76
<i>Total</i>	145	100 %

TABLEAU 3 : les trois cas de la comparaison du marquage par POPULAIRE du GDU à ACA6 et leur pourcentage par rapport aux 145 lexies du GDU n'étant pas ainsi marquées dans ACA6.

Les lexies marquées POPULAIRE du GDU sont presque toutes absentes d'ACA6 (s. v. ESCLAVE), les vedettes de 50 d'entre elles n'apparaissent pas dans la nomenclature du *Dictionnaire* (s. v. LICHER).

(14) s. v. ESCLAVE

GDU : « **Pop.** Domestique, garçon de restaurant ou de café. »

(15) s. v. LICHER

GDU : « **Pop.** Boire ou manger avec gourmandise : LICHER *une bouteille*. LICHER *tout le plat*. »

21 lexies portent une autre marque que POPULAIRE dans ACA6, elles sont marquées par FAMILIER dans 13 cas (s. v. LUNE), PROVERBIAL dans 5 cas (s. v. ENTENDRE) et BAS dans 3 cas (s. v. ÉPOUILLER). ACA6 utilise principalement une marque diaphasique là où le GDU a recours à POPULAIRE, mais l'emploi d'une marque diastratique n'est pas négligeable.

(16) s. v. LUNE

GDU : « *Pleine lune*, [...] || **Pop.** Visage rond, gros, joufflu. »

ACA6 : « **Fam.**, *C'est une lune, un visage de pleine lune*, se dit D'une personne qui a le visage fort plein et fort large. »

(17) s. v. ENTENDRE (2 lexies)

GDU : « **Pop.** *S'y entendre comme à faire un coffre, comme à ramer des choux, comme une truie à dévider de la soie*, N'y rien comprendre du tout. »

ACA6 : « **Prov.**, *Il s'y entend comme à faire un coffre, comme à ramer des choux*, se dit D'un homme qui veut faire une chose à laquelle il n'entend rien. »

(18) s. v. ÉPOUILLER

GDU : « **Pop.** Débarrasser de ses poux : ÉPOUILLER *un enfant*. *Vous me parlez fort plaisamment de ce saint qui est tombé à Aix; et qu'on ÉPOUILLE à tout moment*. (M^{me} de Sév.) »

ACA6 : « Ôter des poux. *Une mère qui épouille son enfant*. On l'emploie aussi avec le pronom personnel. *Un gueux qui s'épouille*. **Il est bas**. »

Finalement, 4 lexies sont dépourvues de marque dans ACA6 (s. v. LOPIN).

(19) s. v. LOPIN

GDU : « **Pop.** Morceau d'une chose qu'on a partagée en plusieurs parties : *Où la peau du lion ne peut suffire, il faut y coudre un LOPIN de celle du renard.* (Montaigne) || »

ACA6 : « Il se dit, par extension, d'Une portion de quelque chose qui était à partager. *Il a eu, il a emporté, il a attrapé un bon lopin de cette succession. Il en a eu son lopin.* »

12 des 169 lexies populaires du GDU n'ont pas le même traitement dans ACA6 et ACA7. Une seule lexie, marquée FAMILIER dans ACA6, est présente sans marque dans ACA7 (s. v. ENTRANT, cf. l'annexe 3); les 11 autres lexies sont absentes d'ACA7 : 7 de la microstructure (s. v. À ÉCORCHE-CUL et s. v. ERGO-GLU) et 4 de la macrostructure (s. v. EMBOISER). Certaines de ces lexies sont marquées POPULAIRE par ACA6 (s. v. EMBALLEUR), d'autres PROVERBIAL (s. v. ENDORMEUR). Ici encore, on ne perçoit pas de différences entre ACA6 et ACA7 pouvant expliquer celles entre ACA6 et le GDU.

Les lexies marquées POPULAIRE désignent principalement des actions dépréciées (l'ivrognerie, la gourmandise, la colère, la tromperie, la violence, la paresse, la luxure, l'obésité), mais on retrouve aussi quelques glissements métaphoriques entraînant des caricatures. Nous observons le même phénomène dans ACA6 que Glatigny (1998 : 89) avait remarqué : « La catégorie marquée *populaire* dans le GDU est donc assez hétérogène ».

2.4 FAMILIER

2.4.1 Corpus de base

Nous avons relevé 765 lexies marquées FAMILIER par ACA6, elles se répartissent entre 395 articles⁷. Le GDU marque 595 lexies par FAMILIER qui sont distribuées dans 390 articles⁸. Les corpus de base sont reportés dans le TABLEAU 4. Contrairement aux relevés de POPULAIRE mais en accord avec ceux de BAS, ACA6 est plus riche en marques FAMILIER que le GDU.

FAMILIER : corpus de base d'ACA6 et du GDU			
ACA6 (1835)		GDU (1866-1878)	
<i>Lexies</i>	<i>Articles</i>	<i>Lexies</i>	<i>Articles</i>
765	395	595	390

TABLEAU 4 : Nombre de lexies marquées FAMILIER dans ACA6 et le GDU et le nombre d'articles dans lesquels elles sont distribuées.

2.4.2 Concordance

De ce très grand nombre de lexies marquées FAMILIER, seulement 127 portent la marque dans les deux dictionnaires (s. v. ENFONCER).

(20) s. v. ENFONCER

GDU : « **Loc. fam.** *Enfoncer une porte ouverte*, Se donner beaucoup de peine pour résoudre une difficulté qui n'existe pas, pour faire une chose très-facile. »

ACA6 : « Fig. et **fam.**, *Enfoncer une porte ouverte*, Faire un effort pour vaincre un obstacle qui n'existe pas. »

2.4.3 Différences : ACA6 en regard du GDU

Les différences de marquage par FAMILIER entre ACA6 et le GDU ne peuvent être que très nombreuses, seulement 16% des lexies ainsi marquées d'ACA6 le sont aussi dans le GDU. Nous présentons dans le TABLEAU 5 les divergences de marquage, qu'elles soient attribuables à l'abstention de marquer, l'absence de la lexie ou au marquage différent.

FAMILIER : ACA6 à la lumière du GDU		
Cas	Nbre	%
Aucun marquage	414	64,89 %
Lexie absente	199	31,19 %
Marquage différent	25	3,92 %
<i>Total</i>	638	100 %

TABLEAU 5 : les trois cas de la comparaison du marquage par FAMILIER d'ACA6 au GDU et leur pourcentage par rapport aux 638 lexies d'ACA6 n'étant pas ainsi marquées dans le GDU.

Près du deux tiers des lexies familiales d'ACA6 ne portent pas de marque dans le GDU (s. v. LÂCHER); tout comme pour la marque POPULAIRE, l'absence de marque est le cas de figure regroupant le plus grand nombre de lexies.

(21) s. v. LÂCHER

ACA6 : « **Fam.**, [...] *Lâcher un vent*, Laisser échapper un vent par en bas. »

GDU : « *Lâcher un vent*, laisser échapper un vent par en bas. »

À peine plus de 30 % des lexies ainsi marquées d'ACA6 sont absentes de la microstructure du GDU (s. v. LUTIN), seulement quatre vedettes ne figurent pas dans sa nomenclature (s. v. ENVOISINÉ, ÉE).

(22) s. v. LUTIN

ACA6 : « **Fam.**, *Il ne dort non plus qu'un lutin*, se dit D'un homme fort agissant, qui donne très-peu de temps au sommeil. »

(23) s. v. ENVOISINÉ, ÉE

ACA6 : « Qui a des voisins. *Il est fort bien, fort mal envoisiné. Il est familial.* »

25 lexies portent une marque différente dans le GDU, on retrouve principalement POPULAIRE et d'autres marques diastratiques, mais aussi des marques diachroniques, diaévaluatives, diatechniques et diafréquentes. Le TABLEAU 6 rend compte des différentes marques employées à la place de FAMILIER dans le GDU.

ACA6 à la lumière du GDU : marque différente de FAMILIER	
<i>Types de marques</i>	<i>Nbre</i>
Marques diastratiques :	15
POPULAIRE (s. v. ESSUYER)	12
PROVERBIAL (s. v. EMPORTER, cf. l'annexe 1)	2
MAROTIQUE (s. v. LIESSE, cf. l'annexe 1)	1
Marques diatechniques :	5
LITTERATURE ET BEAUX-ARTS (s. v. LÉCHER)	1
PRATIQUE (s. v. EXPLOIT, cf. l'annexe 1)	1
PHILOLOGIE (s. v. LEÇON, cf. l'annexe 1)	1
ART MILITAIRE (s. v. ÉCHAUFFOURÉE, cf. l'annexe 1)	1
FEODALITE (s. v. LIÈVRE, cf. l'annexe 1).	1
Marque diachronique :	1
VIEUX (s. v. ÉMERILLONNÉ, ÉE)	1
Marque diafréquente :	1
PEU USITE (s. v. ÉREINTER)	1
Marque diaévaluative :	1
PLAISANTERIE (s. v. LAITIÈRE)	1
Marques diaphasique :	1
POETIQUE (s. v. LOUANGE)	1
Marque diachronique + diastratique :	1
ANCIEN PROVERBE (s. v. EXPLOITER)	1
<i>Total</i>	25

TABLEAU 6 : les types et le nombre de marques utilisées à la place de FAMILIER dans le GDU.

Nous présentons un exemple de chaque type de marque utilisée à la place de FAMILIER; l'annexe 1 fournit les autres exemples où le GDU a recours à une marque diastratique ou diatechnique :

(24) s. v. ESSUYER (2 lexies) : emploi de POPULAIRE

ACA6 : « Fig. et **fam.**, *Essuyer les plâtres*, Habiter une maison nouvellement bâtie; et plus figurément, S'exposer au premier inconvénient d'un établissement ou d'une affaire. »

GDU : « **Pop.** *Essuyer les plâtres*, Habiter une maison nouvellement construite. || Fig. Subir les inconvénients d'une affaire qui commence, sans pouvoir espérer les avantages qu'elle promet. »

(25) s. v. ÉMERILLONNÉ, ÉE : emploi de VIEUX

ACA6 : « Gai, vif, éveillé comme un émerillon. *Je vous trouve bien émerillonné aujourd'hui. Qu'elle est émerillonnée ! Elle a l'oeil émerillonné. Il est familier.* »

GDU : « Vif, gai, hardi comme un émerillon : *Avoir l'œil bien ÉMERILLONNÉ.*

Oui, tu m'as friponne

Mon cœur infriponnable, œil *émerillonné*. SCARRON. || **Vieux mot.** »

(26) s. v. ÉREINTER : emploi de PEU USITE

ACA6 : « Fouler ou rompre les reins. *Si vous lui mettez un fardeau si pesant sur le dos, vous l'éreinterez.* On l'emploie aussi avec le pronom personnel. *Il fit un si grand effort, qu'il s'éreinta. Ce mot est familier.* »

GDU : « Briser ou fouler les reins à : *ÉREINTER un cheval.* || **Peu usité.** »

(27) s. v. LAITIÈRE : emploi de PLAISANTERIE

ACA6 : « **Fam.**, *Cette nourrice est une bonne laitière*, se dit D'une nourrice qui a beaucoup de lait. »

GDU : « Femelle considérée sous le rapport du lait qu'elle fournit : *Cette vache est bonne LAITIÈRE. Cette chèvre est bonne LAITIÈRE.* || Se dit quelquefois d'une femme, **mais le plus souvent en plaisanterie** : *Cette nourrice est une bonne LAITIÈRE.* »

(28) s. v. LOUANGE : emploi de POETIQUE

ACA6 : « **Fam.**, *Chanter les louanges de quelqu'un*, Le louer, dire du bien de lui. *Nous avons chanté vos louanges* »

GDU : « **Poét.** *Chanter, célébrer les louanges de*, [...] || Vanter, faire l'éloge, dire du bien de : *En CHANTANT LA LOUANGE de tous les bons riches, on peut faire monter le rouge de la honte à la face de tous les mauvais.* (Toussenel.) »

(29) s. v. LÉCHER : emploi de LITTERATURE ET BEAUX-ARTS

ACA6 : « Il se dit, quelquefois, en parlant Des ouvrages d'esprit. *Il lèche ses écrits au point de les rendre secs et froids. Cet ouvrage est trop léché. Dans cette acception, il est familier.* »

GDU : « **Littér. et B.-arts.** Fini avec un soin trop minutieux : *Un tableau trop LÉCHÉ. Un poème affadi à force d'être LÉCHÉ.* »

(30) s. v. EXPLOITER : emploi de ANCIEN PROVERBE

ACA6 : « Fig. et **fam.**, *À mal exploiter bien écrire*, se dit Lorsqu'un homme, ayant manqué à quelque formalité, écrit ensuite la chose, non pas comme il l'a faite, mais comme il devait la faire. **Cette phrase a vieilli.** »

GDU : « **Anc. prov.** *A mal exploiter bien écrire.* Se disait d'une personne qui, après avoir mal fait une chose, avait parfaitement écrit ce qu'elle aurait dû faire. »

33 lexies familières d'ACA6 ne sont pas ainsi marquées dans ACA7 : 18 lexies sont absentes de la microstructure d'ACA7 (3 n'ont pas d'entrée dans sa nomenclature), 14 lexies ne sont plus marquées et la dernière est marquée BAS + GROSSIER. Les positions du GDU ne correspondent pas exactement à celles d'ACA7 : 1) 9 lexies absentes d'ACA7 le sont aussi dans le GDU (s. v. LATIN, cf. l'annexe 3), mais 3 lexies ne sont pas marquées dans le GDU (s. v. ENFANT), 4 sont marquées POPULAIRE (s. v. ERGO-GLU et s. v. ÉCORCHE-CUL (À)) et 2 autres FAMILIER (s. v. ESCARPOLETTE); 2) 11 lexies non marquées d'ACA7 ne le sont pas non plus dans le GDU (s. v. EAU), 2 autres sont absentes de sa microstructure (s. v. ENTENDRE), et la dernière porte la marque FAMILIER dans le GDU (s. v. LARGE); 3) la lexie marquée BAS + GROSSIER dans ACA7 est marquée FAMILIER dans le GDU (s. v. ENGROSSER). Même si on peut établir une certaine correspondance entre ACA7 et le GDU pour ces 33 lexies, on ne peut ignorer le fait que les 732 autres lexies d'ACA6 marquées FAMILIER le sont encore dans ACA7. L'hypothèse évolutive est encore à rejeter.

2.4.4 Différences : GDU en regard d'ACA6

Puisque seulement 127 des 595 lexies marquées FAMILIER dans le GDU partagent la marque avec ACA6, 468 lexies du GDU ne portent pas cette marque dans ACA6, le décalage est percutant. Nous reportons dans le TABLEAU 7 les trois cas de figure caractérisant les 468 lexies n'étant pas marquées FAMILIER dans ACA6.

FAMILIER : GDU à la lumière d'ACA6		
Cas	Nbre	%
Lexie absente	367	78,42 %
Marquage différent	77	16,45 %
Aucun marquage	24	5,13 %
<i>Total</i>	468	100 %

TABLEAU 7 : les trois cas de la comparaison du marquage par FAMILIER du GDU à ACA6 et leur pourcentage par rapport aux 468 lexies du GDU n'étant pas ainsi marquées dans ACA6.

Comme pour les autres marques à l'étude, le GDU intègre des lexies familières dans sa microstructure qui ne font pas partie de celle d'ACA6. Des 367 lexies absentes d'ACA6 (s. v. EAU), 63 n'ont pas de vedette figurant dans sa nomenclature (s. v. LACTIFIER) – au total, 56 vedettes en sont absentes.

(31) s. v. EAU

GDU : « || **Fam.** *Pleurer de l'eau bénite*, Verser de saintes larmes : Son œil tout pénitent ne pleure qu'eau bénite. RÉGNIER. »

(32) s. v. LACTIFIER

GDU : « **Fam.** Soumettre à la diète lactée : LACTIFIER *un malade.* »

Le recours à une autre marque que FAMILIER est cinq fois moins important que l'absence de la lexie, mais cette possibilité n'est pas négligeable, 75 lexies se voient attribuer une autre marque dans ACA6. Le *Dictionnaire* fait principalement usage d'une marque diastratique et quelques fois d'une marque diaévaluative (contrairement à la comparaison inverse où le GDU emploie six types différents de marques). Nous fournissons dans le TABLEAU 8 les deux types et le nombre de marques auxquelles ACA6 fait appel.

GDU à la lumière d'ACA6 : marque différente de FAMILIER	
Types de marques	Nbre
Marques diastratiques :	68
PROVERBIAL (s. v. ÉGLISE),	56
POPULAIRE (s. v. ESCAMPETTE, cf. l'annexe 2),	6
PROVERBIAL + POPULAIRE (s. v. LARD, cf. l'annexe 2)	4
BAS (s. v. ÉCUELLE, cf. l'annexe 2)	2
Marques diaévaluatives :	7
PLAISANTERIE (s. v. EMBELLIR),	4
MAUVAISE PART (s. v. EMBARQUER, cf. l'annexe 2),	1
MEPRIS (s. v. EMBRYON, cf. l'annexe 2)	1
DENIGREMENT (s. v. LÉGENDE, cf. l'annexe 2)	1
<i>Total</i>	75

TABLEAU 8 : les types et le nombre de marques utilisées à la place de FAMILIER dans ACA6.

Nous illustrons de suite chaque type de marques utilisées à la place de FAMILIER; l'annexe 2 fournit les autres illustrations d'octroi d'une marque diastratique et diaévaluative dans ACA6 :

(33) s. v. ÉGLISE : emploi de PROVERBIAL

GDU : « **Loc. fam.** [...] || *Etre gueux comme un rat d'église*, Etre excessivement pauvre. »

ACA6 : « **Prov.**, *Il est gueux comme un rat d'église*, Il est très-pauvre. »

(34) s. v. EMBELLIR : emploi de PLAISANTERIE

GDU : « **Fam.** *Ne faire que croître et embellir*, [...] S'accroître soit en bien, soit surtout en mal : *Sa sottise NE FAIT QUE CROÎTRE ET EMBELLIR. Il est de plus en plus avare; ça NE FAIT QUE CROÎTRE ET EMBELLIR.* »

ACA6 : « [...] *Ne faire que croître et embellir*, [...] On le dit, **par plaisanterie**, Des choses qui augmentent, soit en bien, soit en mal. *Il se débauche tous les jours de plus en plus, cela ne fait que croître et embellir.* »

Finalement, 24 lexies apparaissent sans marque dans ACA6 alors qu'elles sont marquées FAMILIER dans le GDU (s. v. EXÉCUTER).

(35) s. v. EXÉCUTER; sous-entrée : S'EXECUTER

GDU : « **Fam.** Se déterminer à quelque chose contre son propre intérêt ou son propre penchant : *S'EXECUTER de bonne grâce. Nous attendons toujours pour NOUS EXECUTER l'instant où nous sommes forcés par les circonstances.* (Mirab.) »

ACA6 : « Il se dit encore, dans un sens plus étendu, De celui qui se détermine à faire contre ses propres intérêts ce qu'exige l'équité, l'honneur, la prudence, la raison. *Vous voyez que je m'exécute de bonne grâce.* »

Des 595 lexies familières du GDU, seulement 18 n'ont pas le même traitement dans ACA6 et ACA7. 14 lexies sont absentes de la microstructure d'ACA6 : 6 d'entre elles sont marquées FAMILIER dans ACA7 (s. v. LANCER, cf. l'annexe 3), 2 sont marquées PROVERBIAL (s. v. LINGE) et une POPULAIRE (s. v. EMPOIGNER); 4 ne sont pas marquées (s. v. ÉMARGER); une est absente de la microstructure d'ACA7 (s. v. ESTAMPÉ, ÉE). 2 autres lexies marquées FAMILIER dans ACA6 et le GDU sont aussi absentes d'ACA7 (s. v. ESCARPOLETTE); une lexie familière dans les deux dictionnaires est marquée BAS + GROSSIER dans ACA7 (s. v. ENGROSSER). La dernière des 18 lexies absente d'ACA7 était basse dans ACA6 (s. v. ÉCUELLE). Même si le tiers des lexies marquées FAMILIER dans le GDU n'ayant pas le même traitement dans ACA6 et ACA7 sont aussi marquées FAMILIER dans ACA7, il y a encore 577 lexies qui ont exactement le même traitement dans ACA6 et ACA7. Aucune hypothèse d'évolution de langue ne peut être avancée avec certitude.

Encore une fois, nos observations concordent avec celles de Glatigny (1998). Les emplois métaphoriques sont effectivement plus nombreux que les emplois non métaphoriques. Glatigny a relevé que « la sous-catégorie qui "gonfle" le plus le total des "non métaphoriques" est celle des formes [...] où nous plaçons les adverbes et les locutions toutes faites [...] la plupart des autres dictionnaires se contentaient [...] de caractériser ces tournures seulement comme proverbes. » (Glatigny 1998 : 90). Nos résultats de la comparaison à partir du GDU confirment cette affirmation : près de 91 % des lexies portant une autre marque que FAMILIER dans ACA6 sont marquées PROVERBIAL.

3 Conclusion

Le TABLEAU 9 récapitule les résultats présentés dans cette étude. Nous y rappelons les corpus de base et les résultats des comparaisons en trois sections : la colonne « Concordance » fournit le nombre de lexie portant la marque étudiée dans les deux dictionnaires, les colonnes « ACA6 seul. » et « GDU seul. » donnent respectivement le nombre de lexies porteuses de la marque à l'étude seulement dans ACA6 et seulement dans le GDU. Nous indiquons aussi le cas de figure le plus significatif lors de différences entre les dictionnaires; « MaDiff » est mis pour « Marquage différent », « AucMa » pour « Aucun marquage » et « LexAbs » pour « Lexie absente ».

ACA6 / GDU : récapitulation des comparaisons du marquage par BAS, BAS + POPULAIRE, PEUPLE, POPULAIRE et FAMILIER					
Marque	Corpus de base		Résultats des comparaisons		
	ACA6 (1835)	GDU (1866-1878)	Concordance	ACA6 seul.	GDU seul.
BAS Cas de figure	12	1	1	11 MaDiff	0
BAS + POPULAIRE Cas de figure	0	3	0	0	3 LexAbs
PEUPLE Cas de figure	0	5	0	0	5 LexAbs
POPULAIRE Cas de figure	61	170	24	37 AucMa	146 LexAbs
FAMILIER Cas de figure	765	595	127	638 AucMa	468 LexAbs
<i>Total</i>	838	774	152	686	622

TABLEAU 9 : récapitulation des résultats de la comparaison du marquage par BAS, BAS + POPULAIRE, PEUPLE, POPULAIRE et FAMILIER entre ACA6 et le GDU.

Il appert significativement que l'Académie est plus sévère dans l'acceptation des lexies que le GDU : 1) elle utilise plus généreusement les marques étudiées (sauf pour POPULAIRE et PEUPLE); 2) les lexies

marquées par BAS, POPULAIRE et FAMILIER d'ACA6 sont assez « bonnes » pour être retenues sans marque par le GDU; 3) alors que celles qu'il marque ainsi – en plus d'utiliser la marque PEUPLE – sont si « mauvaises » qu'ACA6 ne les admet pas dans son dictionnaire. Nous ne pouvons retenir l'hypothèse de l'évolution de la langue entre 1835 et 1866 : les écarts de jugements entre ACA6 et ACA7, entre ACA6 et le GDU et entre ACA7 et le GDU ont trop peu de correspondances significatives pour soutenir cette hypothèse. De plus, l'affiliation ACA6 – ACA7 est indéniable : près de 95 % des lexies marquées BAS, POPULAIRE ou FAMILIER d'ACA6 sont retenues telles dans ACA7. Nous ne pouvons qu'invoquer les intérêts et objectifs différents de l'Académie et de Larousse.

Nos résultats appuient la conclusion de Glatigny : hormis la part du fonds lexical commun, le GDU a peu de correspondance avec les autres dictionnaires, qu'ils lui soient antérieurs ou postérieurs. De plus, l'observation qu'il fait « Les marques "fortes", *populaire*, etc., reposent dans l'ensemble nettement plus que *familier* sur la représentation que la société se fait des "choses" désignées par les mots. Au contraire, les phénomènes linguistiques comme les glissements métaphoriques sont bien plus nombreux dans le cas d'unités qualifiées *familiales* [...] » (Glatigny 1998 : 104) s'est avérée dans notre étude. Cependant, nous ne pouvons affirmer que : « La publication de la sixième édition du *Dictionnaire de l'Académie* en 1835 va amener les lexicographes à formuler un certain nombre de jugements nouveaux. » (Glatigny 1998 : 104-105), car nous n'avons pas décelé de parenté évidente entre le GDU et ACA6. L'analyse du *Dictionnaire* de l'Académie est probablement un bon supplément à la magistrale étude de Glatigny.

4 Remerciements

Je remercie ma directrice de recherche Louise Dagenais, de m'avoir proposé le sujet de thèse dont ma communication constitue un volet. J'emprunte à la même la problématique et la méthodologie de la recherche qu'elle développe depuis nombre d'années pour l'étude des marques d'usage dans les dictionnaires français et qui a été appliqué avec succès dans de nombreux mémoires de maîtrise (cf. aussi Dagenais 2000, 2003, 2004; 2001). Je suis toutefois seule responsable de ma communication.

Références

Documentation numérisée

Gallica, Bibliothèque Nationale de France. www.bnf.fr.

(1997). *Le Grand Atelier historique de la langue française*. Histoire des mots du haut moyen âge jusqu'au XIX^e siècle. 14 dictionnaires de la langue française. Paris : Redon. Version 1.0.

(2000). *Le Dictionnaire de l'Académie française*. Les 8 éditions complètes depuis 1694 sur un cédérom unique. Marsanne : Redon. Version 1.0.

(2002). *Le Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle par Pierre Larousse*. Les 15 volumes et les 2 suppléments en texte intégral. Paris : Redon. Version 1.0.

DAGENAIS, L. (2000). Marques d'usage dans Féraud (1787) et leurs correspondants dans la sixième édition du *Dictionnaire de Trévoux* (1771). *Journées internationales : Connaissance et rayonnement du Dictionnaire de Trévoux (1704-1771). (Parlement de Dombes de Trévoux, 15-16 octobre 1999)*. www.univ-lyon3.fr/siehdaweb/trevoux/DagenT.htm.

Documentation autre

DAGENAIS, L. et É. LE. (2000). Profils de marquage : étude comparée du Richelet (1680) et du Furetière (1690). *Actes du XXII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Bruxelles, 23-29 juillet 1998), tome IV*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag. 163-170.

DAGENAIS, L. (2003). La prolifération de la marque d'usage FAMILIER au XVIII^e siècle Académie 1718, 1740, 1762 et 1798. *Actes du XXIII^e Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Salamanque, 24-30 septembre 2001), tome V, Section 8*. Tübingen : Max Niemeyer Verlag. 163-168.

DAGENAIS, L. (2004). L'attrition de la marque d'usage BAS : le témoignage de la 4^e édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (1762). *Actes du 11^e Colloque international EURALEX (Lorient, 6-11 juillet 2004)*. 631-638.

GLATIGNY, M. (coord.) (1998). *Les marques d'usage dans les dictionnaires français monolingues du XIX^e siècle : jugements portés sur un échantillon de mots et d'emplois par les principaux lexicographes*. Tübingen : Niemeyer.

HAUSMANN, F. J. (1989). Die Markierung im allgemeinen einsprachigen. dans F. J. HAUSMANN *et al.* (dir.) *Wörterbücher. Ein internationales Handbuch zur Lexikographie / Dictionaries. An International Encyclopedia of Lexicography / Dictionnaires. Encyclopédie internationale de lexicographie. Tome 1*. Berlin : W. de Gruyter. 649-657.

SEGUIN, J.-P. *et al.* (1990). Les marqueurs du mauvais usage dans le *Dictionnaire critique* de Féraud. *Lexique 9. Les marques d'usage dans les dictionnaires (XVII^e-XVIII^e siècles)*. Lille : Presses universitaires de Lille. 129-151.

Annexe 1 : autres marques utilisées au lieu de FAMILIER dans le GDU

Nous présentons d'autres exemples d'emploi d'une marque diastratique et d'une marque diatechnique à la place de FAMILIER dans le GDU.

1) Emploi d'une marque diastratique :

(36) s. v. EMPORTEUR : emploi de PROVERBIAL

ACA6 : « **Fam.**, *Que le diable vous emporte*, se dit Pour exprimer son dépit, sa mauvaise humeur, sa colère contre quelqu'un. Pour les autres locutions analogues, voyez DIABLE. »

GDU : « **Loc. prov.** [...] || *Que le diable vous emporte, l'emporte !* Imprécation usitée pour exprimer la mauvaise humeur que cause une personne ou une chose : *Si c'est pour déjeuner avec toi que tu m'as dérangé*, QUE LE DIABLE T'EMPORTE ! (Alex. Dumas.) »

(37) s. v. LIESSE : emploi de MAROTIQUE

ACA6 : « Joie. **Vieux mot qui n'est guère usité que dans cette phrase familière**, *Vivre en joie et en liesse*, et dans cette expression, *Notre-Dame de liesse*. »

GDU : « Joie, réjouissance :

Aux noces d'un tyran, tout le peuple *en liesse*

Noyait son souci dans les pots. LA FONTAINE.

|| **Vieux mot, qu'on peut encore employer dans le style marotique.** »

2) Emploi d'une marque diatechnique :

(38) s. v. EXPLOIT : emploi de PRATIQUE

ACA6 : « Fig. et **fam.**, *Souffler un exploit*, se dit D'un huissier qui ne remet pas la copie d'un exploit, quoique l'original porte qu'elle a été remise. *Ce fripon d'huissier lui a soufflé un exploit*. »

GDU : « **Pratiq.** [...] || *Souffler un exploit*, Ne pas en remettre copie, tout en certifiant sur l'original que la copie a été remise. »

(39) s. v. LEÇON : emploi de PHILOGIE

ACA6 : « Il se dit, figurément et **familièrement**, d'Un récit qui diffère d'un autre relatif au même fait. *Vous racontez ainsi l'aventure; mais il y a une autre leçon, une leçon différente*. »

GDU : « **Philol.** Forme particulière d'un texte, par comparaison à une autre forme du même texte : *Il y a deux LEÇONS de ce texte. Voilà la bonne LEÇON.* (Acad.) *On recherche les anciennes éditions où se trouvent ces diverses LEÇONS; mais les critiques ont été trop loin dans la correction des manuscrits, et on se trouve quelquefois fort bien d'en revenir à la LEÇON primitive.* (Du Rozoir.) »

(40) s. v. ÉCHAUFFOURÉE : emploi de ART MILITAIRE

ACA6 : « Il se dit aussi de Certaines rencontres imprévues à la guerre. *Ce ne fut pas un combat, ce fut une échauffourée. Il est familier dans les deux sens.* »

GDU : « **Art milit.** Rencontre imprévue; engagement peu important de deux corps de troupes : *Ce ne fut pas un combat, ce ne fut qu'une ÉCHAUFFOURÉE.* (Acad.) »

(41) s. v. LIÈVRE : emploi de FEODALITE

ACA6 : « **Fam.**, *Gentilhomme à lièvre*, se disait autrefois d'Un gentilhomme qui avait peu de revenu, et qui était réduit à vivre de sa chasse. »

GDU : « **Féod.** *Gentilhomme à lièvre*, Gentilhomme qui n'avait qu'un faible revenu, et qui cherchait un profit dans le produit de sa chasse. »

Annexe 2 : autres marques utilisées au lieu de FAMILIER dans ACA6

Nous fournissons d'autres illustrations de l'emploi d'une marque diastratique et d'une marque diaévaluative au lieu de FAMILIER dans ACA6.

1) Emploi d'une marque diastratique :

(42) s. v. ESCAMPETTE : emploi de POPULAIRE

GDU : « **Fam.** S'emploie dans cette locution : *Prendre la poudre d'escampette*, Se sauver, s'enfuir, déguerpir : *Il n'était que temps que nous* PRISSIONS LA POUDRE D'ESCOMPETTE. »

ACA6 : « Il n'est usité que dans cette **phrase populaire**, *Prendre la poudre d'escampette*, S'enfuir. »

(43) s. v. LARD (2 lexies) : emploi de PROVERBIAL + POPULAIRE

GDU : « **Loc. fam.** *Faire du lard*. Engraisser dans l'inaction : *L'homme obèse* FAIT DU LARD; *il devient gras à lard, d'où le langage arrive peu à peu à la locution injurieuse, mais d'une exactitude physiologique et pittoresque, gras comme un porc.* (Raspail.) || *Etre gras à lard*, Etre excessivement gras : *Oisif et* GRAS À LARD, *le jeune solitaire S'ennuya, se lassa de ne manquer de rien.* FLORIAN. || »

ACA6 : « **Prov. et pop.**, *Faire du lard*, Conserver ou augmenter son embonpoint, en dormant la grasse matinée. *Être gras à lard*, Être fort gras. »

(44) s. v. ÉCUELLE : emploi de BAS

GDU : « **Loc. fam.** [...] || *Rogner l'écuille à quelqu'un*, Lui retrancher de sa subsistance, de son revenu. || »

ACA6 : « Fig. et **bass.**, *Rogner l'écuille à quelqu'un*, Lui retrancher de sa subsistance, de son revenu. »

2) Emploi d'une marque diaévaluative :

(45) s. v. EMBARQUER : emploi de MAUVAISE PART

GDU : « **Fam.** Engager, pousser dans quelque affaire : *On l'a embarqué dans une méchante affaire.* (Acad.) »

ACA6 : « EMBARQUER, signifie en outre figurément, Engager à quelque chose, ou dans quelque affaire; et alors **il se dit ordinairement en mauvaise part**. *On l'a embarqué dans une méchante affaire.* »

(46) s. v. EMBRYON : emploi de MEPRIS

GDU : « **Fam.** Personne de très-petite taille : *C'est un* EMBRYON, *ce n'est qu'un* EMBRYON. || »

ACA6 : « Fig. et **par mépris**, *Ce n'est qu'un embryon*, se dit D'un fort petit homme. »

(47) s. v. LÉGENDE : emploi de DENIGREMENT

GDU : « **Fam.** Enumération longue et fastidieuse de choses peu intéressantes : *Cet avocat a produit une* LÉGENDE *d'autorités.* (Acad.) De tout ce préambule et de cette *légende*, S'il me souvient d'un mot, je veux bien qu'on me pende. REGNARD. »

ACA6 : « LÉGENDE, se dit aussi, **par dénigrement**, d'Un écrit long et ennuyeux par ses détails, d'une longue suite de choses fastidieuses. *Il nous a apporté une grande légende des actions de ses ancêtres. Cet avocat a produit une légende d'autorités qui ne finissait pas.* »

Annexe 3 : illustrations des positions d'ACA7 différentes de celles d'ACA6 et du GDU

Nous n'illustrons que les positions d'ACA7 qui diffèrent de celles d'ACA6 ou de celles du GDU.

BAS

1) Les 4 lexies marquées BAS dans ACA6 n'ayant pas le même traitement dans le GDU, et étant absentes d'ACA7.

a) Lexie exclusive à ACA6 :

(48) s. v. ENLUMINER

ACA6 : « Prov. et **bass.**, *S'enluminer la trogne, enluminer sa trogne*, Boire avec excès; parce qu'ordinairement les ivrognes ont le visage fort rouge. »

b) Lexies non marquées dans le GDU et absente d'ACA7 :

(49) s. v. ÉCORCHER, sous-entrée : À ECORCHE-CUL

ACA6 : « Il signifie figurément et **bassement**, Par force, de mauvaise grâce, avec répugnance. *Il ne fait jamais les choses qu'à écorche-cul.* »

GDU : « Fig. A contre-cœur : *Ne céder qu'à ECORCHE-CUL.* »

(50) s. v. ÉGUEULER; sous-entrée : ÉGUEULE, EE

ACA6 : « Il se dit quelquefois, substantivement et figurément, d'Une personne qui est fort grossière dans ses propos. *C'est un égueulé. C'est une franche égueulée. Ce sens est bas.* »

GDU : « Substantiv. Personne très-grossière : *C'est une EGUEULEE, une femme des halles.* (s. v. ÉGUEULÉ, ÉE) »

c) Lexie marquée FAMILIER dans le GDU et absente d'ACA7 :

(51) s. v. ÉCUELLE

ACA6 : « **Bass.**, *Cela est propre comme une écuelle à chat*, se dit De quelque chose de sale. »

GDU : « **Loc. fam.** [...] || *Etre propre comme une écuelle de chat*, Etre extrêmement sale, parce qu'on ne prend pas la peine de laver les écuelles des chats, [...] || »

PEUPLE

Vedette absente d'ACA6 dont la lexie est marquée FAMILIER dans le GDU mais POPULAIRE dans ACA7 :

(52) s. v. ÉDUQUER

GDU : « Elever, donner de l'éducation à : *Il ÉDUQUE fort mal ses enfants. Il s'est mis à ÉDUQUER des chevaux pour l'hippodrome. Les pères sont plus en peine de doter leurs filles que de les ÉDUQUER.* (Fourier.)

Pauvres sujets ! que naitra-t-il d'utile

D'un pareil choix ? Un tigre *éduquer* un lion ! DORAT.

Rem. Ce verbe, qui a toujours été usité, qui a donné éducation, qui a un sens bien plus précis que le mot élever, n'est cependant employé que très-rarement dans le style sérieux, et semble presque toujours supposer une affectation de parler comme les **gens du peuple**. L'Académie ne le donne pas. »

ACA7 : « Élever des enfants, faire leur éducation. **Il est populaire.** »

POPULAIRE

1) Exemples de lexies marquées POPULAIRE dans ACA6 n'ayant pas le même traitement dans ACA7.

a) Exemple de lexies marquées POPULAIRE dans le GDU mais dont la vedette est absente d'ACA7 :

(53) s. v. EMBOISER

ACA6 : « Engager quelqu'un par de petites flatteries, par des cajoleries et par des promesses, à faire ce qu'on souhaite de lui. *Il ne voulait pas faire cela, mais ils l'emboisèrent. Il est populaire.* »

GDU : « Enjôler, séduire par des cajoleries : Est-ce ma faute, à moi, si madame l'emboise ? Boursault. || **Vieux mot pop.** On a dit aussi EMBOISIR. »

b) Lexie non marquée dans le GDU et absente d'ACA7 :

(54) s. v. LÉCHER

ACA6 : « Prov. et **pop.**, *Il n'a qu'à s'en lécher les barbes*, se dit Pour faire entendre qu'un homme n'aura point ce qu'il voudrait avoir. »

GDU : « *S'en lécher les barbes*, Etre frustré d'un avantage que l'on attendait. »

c) Exemple de lexies exclusives à ACA6 :

(55) s. v. ÉPAULE

ACA6 : « Prov., fig. et **pop.**, *Il ne jette pas les épaules de mouton par la fenêtre*, se dit D'un homme avare. »

d) Lexie absente du GDU et mais non marquée dans ACA7 :

(56) s. v. LABOURER

ACA6 : « Fig. et **pop.**, *Labourer sa vie*, Avoir beaucoup de peine, d'embarras, de traverses. »

ACA7 : « Fig., *Labourer sa vie*, Avoir beaucoup de peine, d'embarras, de traverses. »

2) Exemples de lexies marquées POPULAIRE dans le GDU et absentes d'ACA7.

a) Exemple de lexies marquées POPULAIRE dans ACA6 (cf. l'ex. 70 pour une vedette absente) :

(57) s. v. EMBALLEUR

GDU : « **Pop.** Hâbleur, trompeur, enjôleur : *Ne croyez pas ce qu'il dit, ne vous fiez pas à ses promesses, c'est un EMBALLEUR.* (Acad.) »

ACA6 : « Il signifie figurément et **populairement**, Un hâbleur, un homme qui en veut faire accroire. *Ne croyez pas ce qu'il dit, ne vous fiez pas à ses promesses, c'est un emballeur.* Ce sens est peu usité. »

b) Lexie marquée FAMILIER dans ACA6 (cf. l'ex. 80 pour une vedette absente) :

(58) s. v. ÉCORCHE-CUL (À)

GDU : « **Pop.** En glissant sur le derrière : *Descendre une pente À ÉCORCHE-CUL.* »

ACA6 : « À ÉCORCHE-CUL. **loc. adv.** et **fam.** En glissant, en se traînant sur le derrière. *Ces enfants jouent à écorche-cul.* » (s. v. ÉCORCHER, sous-entrée : À ÉCORCHE-CUL)

c) Lexies marquées PROVERBIAL dans ACA6 :

(59) s. v. ENDORMEUR (2 lexies)

GDU : « Fam. Personne qui cherche à plonger les autres dans la torpeur ou l'inaction, pour nuire à leurs intérêts : *Méfiez-vous de cet homme, c'est un ENDORMEUR, Ne l'écoutez pas, c'est une ENDORMEUSE.* (Acad.) || On dit **pop.**, dans le même sens, ENDORMEUR DE MULOTS, DE COULEUVRES. »

ACA6 : « Il n'est d'usage qu'au figuré, et signifie, Flatteur, enjoleur. *Ne l'écoutez pas, c'est un endormeur.* On dit **proverbialement** dans le même sens, *C'est un endormeur de mulots, de coulevres.* »

- 3) Lexie marquée POPULAIRE dans le GDU, FAMILIER dans ACA6 et non marquée dans ACA7 :
 (60) s. v. ENTRANT, ANTE
 GDU : « **Pop.** Familier à l'excès, qui prend facilement des libertés : *Cet enfant est bien entrant !*
 Sois *entrant*, effronté et sans cesse importun. REGNARD. »
 ACA6 : « Insinuant, engageant. *C'est un homme dont le caractère a je ne sais quoi d'entrant. Des manières entrantes. Il est familier* et peu usité. »
 ACA7 : « Insinuant, se familiarisant trop vite. *C'est un homme dont le caractère a je ne sais quoi d'entrant. Des manières entrantes.* »

FAMILIER

- 1) Exemples de lexies marquées FAMILIER dans ACA6 et absentes d'ACA7.
- a) Exemple de lexies exclusives à ACA6 :
 (61) s. v. LATIN
 ACA6 : « **Fam.**, *Cela sent le pays latin*, se dit De tout ce qui retient un certain air de collège. »
- b) Exemple de lexies non marquées dans le GDU :
 (62) s. v. ENFANT
 ACA6 : « Fig. et **fam.**, *Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison*, Le châtier sévèrement, ne point l'épargner. »
 GDU : « *Traiter quelqu'un en enfant de bonne maison*, Se montrer sévère à son égard. »
- c) Exemple de lexies marquées POPULAIRE dans le GDU (cf. l'ex. 75 pour une lexie absente) :
 (63) s. v. ERGO-GLU (Cette vedette est absente d'ACA7)
 ACA6 : « **Expression familière** dont on se sert pour se moquer des grands raisonnements qui ne concluent rien. »
 GDU : « **Pop.** Grand raisonnement embarrassé et qui ne prouve rien : *C'est un faiseur d'ERGO-GLU.* || »
- d) Exemple de lexies marquées FAMILIER dans le GDU :
 (64) s. v. ESCARPOLETTE
 ACA6 : « Fig. et **fam.**, *Une tête à l'escarpolette*, Un étourdi. »
 GDU : « **Fam.** *Tête à l'escarpolette*, Tête folle; caractère léger, étourdi. || »
- 2) Exemples de lexies marquées FAMILIER dans ACA6 et non marquées dans ACA7.
- a) Exemple de lexies non marquées dans le GDU :
 (65) s. v. EAU
 ACA6 : « **Fam.**, *Marin d'eau douce*, se dit, par plaisanterie, d'Un homme qui a navigué seulement sur les rivières, ou qui a peu navigué sur mer. »
 GDU : « *Marin d'eau douce*, Marin qui n'a navigué qu'à l'intérieur des terres ou à de petites distances en mer. »
 ACA7 : « *Marin d'eau douce.* Voyez MARIN. »
- b) Exemple de lexies absentes du GDU :
 (66) s. v. ENTENDRE
 ACA6 : « **Fam.**, [...] *Nous commençons à nous entendre*, Nos avis, nos opinions commencent à ne plus différer autant. [...] »
 ACA7 : « *Nous commençons à nous entendre*, Nos avis, nos opinions commencent à ne plus différer autant. [...] »

- c) Lexie marquée FAMILIER dans le GDU :
(67) s. v. LARGE
ACA6 : « **Fam.**, *Avoir la conscience large*, Être peu scrupuleux sur la probité, le devoir. »
GDU : « **Loc. fam.** *Avoir la manche large, la conscience large, large comme la manche d'un cordelier*, Être peu scrupuleux. »
ACA7 : « Il signifie aussi, Peu scrupuleux, qui se donne beaucoup de liberté. *Il a la conscience large. Ses opinions sont un peu larges.* »
- 3) Lexie marquée FAMILIER dans ACA6 et le GDU mais marquée BAS + GROSSIER dans ACA7.
(68) s. v. ENGROSSER
ACA6 : « Rendre une femme enceinte. **Il est très-familier.** »
GDU : « **Fam.** Rendre enceinte : *N'a-t-il pas fallu que votre père ait engrossé votre mère ?* (Mol.) »
ACA7 : « Rendre une femme enceinte. **Il est bas et grossier.** »
- 4) Exemple de lexies marquées FAMILIER dans le GDU et absentes d'ACA6.
- a) Exemple de lexies marquées FAMILIER dans ACA7 :
(69) s. v. LANCER (SE)
GDU : « **Fam.** Se risquer, aller de l'avant à tout hasard : *C'est égal, je me lance.* »
ACA7 : « Fig. et fam., *Se lancer dans le monde, dans la littérature, dans les affaires*, Y entrer, s'y produire, s'y pousser, s'y jeter. On dit dans le même sens, mais **plus familièrement**, *Se lancer. Malgré sa timidité il finit par se lancer.* »
- b) Exemple de lexies marquées PROVERBIAL dans ACA7 :
(70) s. v. LINGE
GDU : « **Loc. fam.** || *Laver son linge sale en famille*, Arranger en secret ses affaires, et surtout ses dissensions domestiques, sans mettre le public dans la confiance. »
ACA7 : « **Prov.** et fig., *Il faut laver son linge sale en famille*, Il ne faut pas mettre le public dans la confiance de fâcheuses affaires domestiques. »
- c) Lexie marquée POPULAIRE dans ACA7 :
(71) s. v. EMPOIGNER
GDU : « **Fam.** Arrêter pour conduire en prison ou pour expulser : *Qu'on l'empoigne et qu'on le jette dehors. Il s'est fait empoigner par la police. Est-ce nous qui verbalisons, qui empoignons, qui fagotons, qui glanons ?* (Balz.) »
ACA7 : « Il se dit **populairement** De l'action de saisir quelqu'un pour l'arrêter ou l'expulser d'un endroit. *Il fut empoigné par les gendarmes.* »
- d) Exemple de lexies non marquées dans ACA7 :
(72) s. v. ÉMARGER
GDU : « **Fam.** Toucher un traitement : *Le jour où ils emargent est une belle journée pour les surnuméraires.* (Balz.) *Quoi ! ce n'est pas le professeur qui professe ? – Jamais. – Que fait-il ? – Il emarge. – Qu'entendez-vous par là ? – Il touche son traitement.* (A. Karr.) »
ACA7 : « Absol., *Émarger*, Toucher les appointements affectés à un emploi. »
- 5) Lexie marquée FAMILIER dans le GDU, absente d'ACA7 et dont la vedette est absente d'ACA6 :
(73) s. v. ESTAMPÉ, ÉE
GDU : « **Fam.** Dont le nom figure imprimé : *Se voir estampé sur une affiche.* »

¹ Glatigny y range la marque FAMILIER que nous associons plutôt aux marques diaphasiques (différenciation par la situation de communication) à la manière de Hausmann (1989).

² Glatigny joint les emprunts à l'axe diatopique, contrairement à Hausmann (1989) qui les classe parmi l'axe diaintégratif.

³ Le corpus formé par les lexies ainsi marquées du LITTRE n'est pas encore terminé; bien entendu, les comparaisons avec le LITTRE ne sont pas complétées.

⁴ Nous n'avons pas fait la recension des lexies ainsi marquées dans ACA7 puisque ce n'est pas le propos de notre étude.

⁵ L'italique et les petites capitales sont d'ACA6 et du GDU, le gras est de nous.

⁶ Nous rappelons que nous renvoyons à l'annexe 3 pour les illustrations du traitement d'ACA7 distinct d'ACA6 et du GDU.

⁷ Précisons que le *Dictionnaire*, dans une vision à la fois pratique et pédagogique répète assez régulièrement les expressions et les proverbes dans plusieurs articles. Dans notre étude, seulement quatre lexies d'ACA6, marquées FAMILIER, sont répétées. Par exemple, on retrouve *Écrire de (la) bonne encre à quelqu'un* s. v. ÉCRIRE et s. v. ENCRE. Cette lexie est présente sans marque s. v. ÉCRIRE et elle est absente de l'article ENCRE du GDU. Puisque les lexies répétées n'ont pas toujours le même traitement d'un article à l'autre, nous les retenons toutes.

⁸ Le GDU répète seulement une lexie – *Être logé à la même enseigne*, s. v. ENSEIGNE et s. v. LOGER – nous retenons les deux occurrences de la lexie par cohérence avec les répétitions de lexies dans ACA6.